

# ■ ■ grüggüü güggü

## BOVINS

Santé de la mamelle et alimentation? Bien sûr!

## PORCS

Influence de la race sur les performances d'engraissement et la qualité de la viande

# Impressum

## ÉDITEUR

Kunz Kunath AG  
Kirchbergstrasse 13  
3401 Burgdorf

## CONSEILS

Burgdorf 034 427 00 00  
Weinfelden 071 531 13 31  
www.fors-futter.ch

## RÉDACTION EN CHEF

Ursula Zehnder

## RÉDACTION

Peter Stadelmann  
Miriam Hauser (TBB-Rind)  
Urs Iseli  
Adrian Römer  
Jonas Brunner  
Christoph Reinhard  
Andreas Krähenbühl

## DESIGN

Kunz Kunath AG, Burgdorf  
Adam Dolinsky & Lena Kobel

## IMPRESSION ET EXPÉDITION

Haller + Jenzer AG, Burgdorf

Magazine clients, 93<sup>e</sup>  
année, paraît 3x par an, en  
allemand et en français  
Tirage: 10'300 ex. en  
allemand, 1'500 ex. en  
français

## NOS PARTENAIRES

- Profutter AG  
3534 Signau
- Neumühle Rickenbach  
GmbH  
6221 Rickenbach
- Mühle Scherz  
5246 Scherz
- Wicki Mühle AG  
6170 Schüpfheim

# Sommaire

## ÉDITORIAL

Voulons-nous devenir un musée de la prospérité? ..... 3

## BOVINS

Santé de la mamelle et alimentation? Bien sûr! ..... 4  
Nouvelles découvertes sur l'apport en minéraux pour  
les vaches laitières..... 7

## PORCS

Interview avec Stefan Müller (directeur de Suisseporcs) ..... 8  
Influence de la race sur les performances d'engraissement  
et la qualité de la viande..... 9

## VOLAILLE

Possibilités d'occupation pour la volaille..... 10

## CHEVAUX

Production fourragère 2024 – bilan.....11

# Voulons-nous devenir un musée de la prospérité?

## CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS

Selon notre Constitution, la Confédération doit veiller à ce que l'agriculture, par une production répondant à la fois aux exigences du développement durable et à celles du marché, contribue substantiellement à la sécurité de l'approvisionnement de la population, à la conservation des ressources naturelles et à l'entretien du paysage rural.

Cependant le premier de ces objectifs semble de plus en plus relégué au second plan. L'intensification de la transition écologique, sous prétexte de durabilité, compromet les objectifs d'une agriculture productrice. Déjà aujourd'hui, la Suisse affiche un faible taux d'autosuffisance et ce taux risque de diminuer encore. Il n'est guère surprenant que de très nombreux agriculteurs, pour des raisons économiques, se concentrent désormais sur les paiements directs, de plus en plus liés aux prestations écologiques. Je considère cette évolution dangereuse, car elle met en péril la pérennité de l'agriculture si elle repose principalement sur des paiements directs à sens unique. Ces paiements devraient rémunérer des services d'intérêt général rendus à la société, et l'approvisionnement durable en denrées alimentaires indigènes en fait partie. Dans notre climat, les produits d'origine animale jouent un rôle central. Je trouve préoccupant qu'ils soient constamment attaqués de toutes parts. Le fait que la politique et l'administration y jouent un rôle de plus en plus décisif ne fait qu'aggraver la situation. Par exemple, l'activisme administratif inutile, qui impose des contraintes toujours plus lourdes à la construction d'étables, exerce une pression croissante sur le site de production suisse.

L'économiste allemand Moritz Schularick parle à ce propos d'un «musée de la prospérité», déplorant que plus personne ne veuille produire ou oser quoi que ce soit, et que chacun se contente de gérer les acquis. Si nous n'y prenons pas garde, la Suisse pourrait elle aussi devenir un musée de la prospérité. Les tendances actuelles sont en tout cas alarmantes. L'État prend de plus en plus d'ampleur. Le nombre d'employés de la

Confédération n'a cessé d'augmenter au cours des 15 dernières années, passant de 32'000 postes à plein temps en 2007 à plus de 38'000 en 2022. Par ailleurs, dans plusieurs domaines, la Suisse perd du terrain dans les classements internationaux. Nous sommes encore en tête, mais il faut admettre que d'autres pays font mieux.

Dans un pays où les salaires sont élevés, l'économie a besoin de conditions-cadres favorables. Cela implique une administration consciente des secteurs qui génèrent les richesses. Il est essentiel pour moi que nous prenions davantage soin du site de production suisse qui inclut l'agriculture ainsi que les secteurs en amont et en aval. Il doit être évident que l'élevage d'animaux en bonne santé, la production de denrées alimentaires

de qualité et la pratique d'une agriculture durable ont un coût! Montrons que nous soutenons la demande d'aliments d'origine animale de haute qualité grâce à nos connaissances, notre savoir-faire et nos prestations! Dans les années à venir, de plus en plus de personnes consommeront

**Si nous n'y prenons pas garde, la Suisse pourrait elle aussi devenir un musée de la prospérité. Les tendances actuelles sont en tout cas alarmantes.**

probablement moins de viande au quotidien, mais lorsqu'elles en mangeront, ce sera avec plaisir. C'est précisément ces consommateurs que nous devrions cibler. Ils valorisent une production locale, ici, en Suisse. Contribuons à la réussite de la Suisse en tant que site de production plutôt que d'en faire un musée de la prospérité!



Peter Stadelmann,  
Directeur



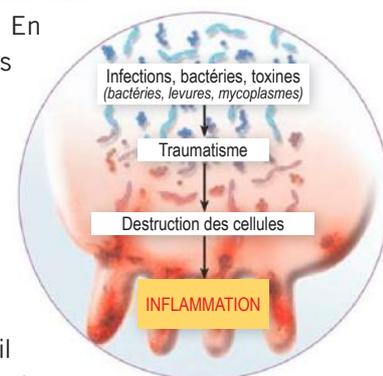
## Santé de la mamelle et alimentation? Bien sûr!

Les mammites comptent parmi les maladies les plus fréquentes dans la production laitière. Outre le surcroît de temps de travail qu'elles impliquent, elles entraînent des coûts élevés et des baisses de performance, et donc des dommages économiques importants. La santé de la mamelle joue donc un rôle primordial dans le suivi des troupeaux laitiers.

### DIFFÉRENTS AGENTS PATHOGÈNES – MÊME SYMPTÔMES

La majeure partie de l'augmentation du nombre de cellules dans le lait est due aux globules blancs. En cas d'infection de la mamelle, une réaction inflammatoire classique se produit. La première réponse immunitaire consiste à mobiliser un grand nombre de globules blancs pour combattre l'infection dans les tissus enflammés, ce qui provoque des lésions cellulaires. Le mécanisme du système immunitaire reste le même, qu'il s'agisse d'une inflammation causée par une infection ou d'une lésion tissulaire due à un coup ou à une irritation. Les signes typiques d'une inflammation aiguë sont la rougeur, une forte chaleur, une tuméfaction, un durcissement ainsi qu'une perturbation de la production de lait. Selon la gravité de l'infection, s'ajoutent une baisse de l'appétit et une altération de l'état général, ainsi que de la fièvre et une réduction de la

motricité de la panse. Une cause de mammité importante et aujourd'hui très fréquente est une infection bactérienne due à différents agents pathogènes tels que *Streptococcus uberis*, *Klebsiella* sp. ou *Staphylococcus aureus* (voir tableau ci-dessous). On distingue généralement deux types d'agents pathogènes chez les vaches: ceux associés aux animaux qui se transmettent d'une vache à l'autre lors de la traite ou par le biais du faisceau trayeur, et les agents pathogènes environnementaux. Ces derniers infectent la mamelle entre les différentes traites. La frontière entre ces catégories est parfois floue. En plus des infections fréquentes causées par des bactéries, des levures, c'est-à-dire des champignons, peuvent également infecter la mamelle et provoquer une mammité. Quant aux virus, ils sont pratiquement absents en tant qu'agents pathogènes, bien qu'il soit important de noter les récents cas de virus grippaux en Amérique.



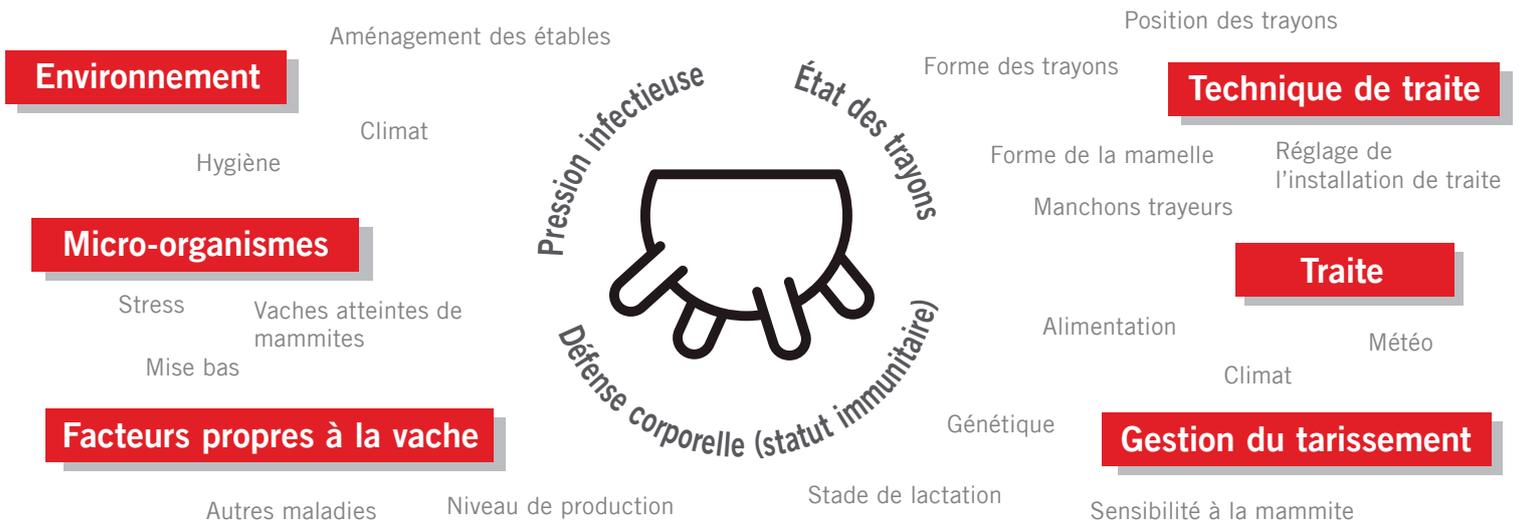
Source de l'image: www.ubrocare.de

	Agents pathogènes liés à la vache	Agents pathogènes environnementaux	Germes opportunistes
Agents pathogènes	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Staphylococcus aureus</i></li> <li>• <i>Streptococcus dysgalactiae</i>*</li> <li>• <i>Streptococcus agalactiae</i></li> <li>• Mycoplasmes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Streptococcus uberis</i>**</li> <li>– Enterocoques</li> <li>– Germes coliformes (<i>Serratia</i> sp., <i>Klebsiella</i> sp., <i>E. coli</i>, etc.)</li> <li>– <i>Streptococcus dysgalactiae</i>*</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coagulase</li> <li>• Staphylocoques négatifs (<i>CNS</i>, <i>Staph. sp.</i>)</li> <li>– Différents sous-types connus</li> </ul>
Transmission	Pendant la traite (réservoir d'agents pathogènes: glande mammaire infectée)	Généralement, pendant l'intervalle de traite ou lors de la traite. Suite à un mauvais nettoyage et désinfection de l'installation de traite ainsi qu'à une technique de traite défectueuse.	
Propriétés	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bonne adaptation au tissu mammaire et durée de l'infection plutôt longue</li> <li>• Mammites subcliniques plus fréquentes</li> <li>• Problèmes avec des nombres de cellules élevés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible taux d'infection</li> <li>• Durée d'infection limitée</li> <li>• Augmentation des mammites aiguës</li> <li>• Le nombre de cellules du lait du troupeau est souvent peu ou pas impacté</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mammites subcliniques ou mineures</li> <li>• Résistances fréquentes à la pénicilline</li> <li>• Germes environnementaux qui se développent sur la peau saine de la mamelle, le canal du trayon et dans l'étable</li> </ul>

Tableau 1: Différents agents pathogènes de la mammité

\* ont des propriétés à la fois liées à la vache et à l'environnement

\*\* des études récentes montrent que *Strep. uberis* peut aussi avoir les propriétés des agents pathogènes liés à la vache



### MÊME MALADIE – CAUSES DIFFÉRENTES

La mammité est une maladie influencée par de nombreux facteurs, qui varient d'une exploitation à l'autre et peuvent évoluer avec le temps. C'est pourquoi TBB-Rind (Tierärztliche Bestandesbetreuung) accorde toujours une grande importance à l'évaluation et à la pondération des différents aspects lors des analyses d'exploitation (voir graphique en dessus).

Une hygiène insuffisante dans l'environnement de l'étable, notamment en ce qui concerne l'entretien des boxes et des couches, ainsi que pendant la traite favorise une forte pression des agents pathogènes. Un nettoyage systématique, minutieux et adéquat avant la pose des faisceaux trayeurs permet de minimiser cette pression. La présence de verrues ou de blessures sur les trayons, constitue également un risque accru, car elle compromet la barrière naturelle de fermeture des trayons et rend le nettoyage plus difficile. Une technique de traite défectueuse, comme des fluctuations de vide ou des défauts dans l'installation de traite, une traite à vide et une préparation négligée peuvent provoquer une irritation excessive des trayons et de la mamelle ou les vider insuffisamment, ce qui affaiblit la mamelle.

### PROBLÈMES DE MÉTABOLISME – UN RISQUE MAJEUR

Un animal en bonne santé avec un système immunitaire robuste peut mieux résister au stress et aux maladies qu'un animal déjà affaibli par d'autres problèmes. Les maladies préexistantes affaiblissent les animaux, les rendant plus vulnérables aux mammites. Les maladies liées au vêlage et les troubles métaboliques pendant la phase de démarrage sont très redoutés, car ils engendrent des complications importantes et ont des répercussions à plusieurs niveaux.

Par exemple, une vache en cétose est beaucoup plus susceptible de contracter une maladie infectieuse en raison de l'affaiblissement de son système immunitaire, souvent causé par un manque d'énergie. De plus, ces animaux peuvent rencontrer des problèmes à long terme, comme des troubles de la fertilité ou des boiteries plus fréquentes. Selon la quantité de graisse que la vache a perdue et si cette graisse dissoute a été stockée dans le foie, les problèmes peuvent persister lors de la lactation suivante. En tant qu'organe clé du métabolisme, le foie joue également un rôle crucial dans le système immunitaire.

## Action – protéger le métabolisme avec HepaFORS et Antihelm Plus

Renforcez la fonction hépatique de vos animaux avec **FORS 2887 HepaFORS** et soutenez leur système immunitaire.

Si le métabolisme et le système immunitaire de vos animaux sont affaiblis par des parasites, **FORS 2902 Antihelm Plus** est un produit naturel qui aide à prévenir et combattre les parasites des pâturages.

Profitez de cette offre pour garantir la performance optimale de vos animaux!

[www.fors-futter.ch/action](http://www.fors-futter.ch/action)





## ALIMENTATION ET GESTION DU STRESS – LES CLÉS DE LA PRÉVENTION

Une alimentation inadaptée aux ruminants et mal équilibrée favorise l'apparition de mammites. Une hyperacidité de la panse ou une ration mal ajustée sont des facteurs classiques d'affaiblissement. Une densité d'occupation trop élevée, le transport ou la chaleur sollicitent fortement les animaux, les empêchant ainsi de consommer suffisamment. Un fourrage contaminé ou contenant des mycotoxines est également défavorable. Le stade de lactation et la production laitière jouent bien entendu un rôle important. Les vaches en début de lactation, qui produisent beaucoup de lait, sont plus sensibles aux maladies infectieuses. Il est donc d'autant plus important que leur ration soit équilibrée et adaptée à leurs performances.

Le stress chez les vaches est un facteur auquel on n'a pas toujours accordé suffisamment d'attention. Tout type de stress, qu'il s'agisse du stress social au sein du troupeau, d'un changement d'étable ou du stress thermique, a des conséquences négatives, en particulier pour le système immunitaire des animaux, les rendant plus vulnérables aux maladies. L'impact de la génétique ne doit pas être négligé non plus. Certaines lignées sont plus sensibles aux mammites, par exemple en raison de l'hérédité d'un sphincter du trayon déficient.

## SURVEILLANCE DE LA SANTÉ DES MAMELLES – LES CHIFFRES, UN BON OUTIL

Les analyses régulières d'échantillons de lait, à partir des échantillons du contrôle laitier, permettent d'obtenir une vue d'ensemble de la santé des mamelles, tant au niveau du troupeau que de chaque animal. Par ailleurs, le nombre d'inflammations cliniques de la mamelle constitue un indicateur clé de la santé des mamelles dans une exploitation. Afin de mieux évaluer la santé des mamelles, TBB-Rind utilise divers indicateurs. Vous trouverez ci-dessous les principales valeurs cibles :

### VALEURS CIBLES

- Nombre de cellules théorique dans le tank: **<100'000 cellules/ml**
- <20 % des vaches: **>150'000 cellules/ml**
- Nombre de mammites cliniques durant les trois derniers mois: **<10 % du troupeau**
- Réformes dues à des mammites: **7 %**

En plus de ces chiffres clés, un contrôle mensuel fait partie intégrante du suivi du troupeau par TBB-Rind. Ces données offrent une vision encore plus précise de la situation et des tendances, ce qui explique pourquoi ce contrôle mensuel est désormais bien ancré dans les exploitations suivies.

Désignation	Valeurs réelles (exploitation XY)		Valeurs cibles
Vaches saines dans le troupeau	67,2 %	●	>65 %
Vaches incurables dans le troupeau	1,7 %	●	<1 %
Taux de réinfection par lactation	19,0 %	●	<15 %
Taux de réinfection par période de tarissement	0,0 %	●	<15 %
Taux de guérison par période de tarissement	100,0 %	●	>55 %
Taux de mammites chez les vaches en première lactation	0,0 %	●	

Malgré l'automatisation croissante et les techniques de détection avancées dans le domaine de la surveillance de la santé animale et de la qualité du lait, le contrôle visuel demeure essentiel et indispensable. Il est important d'observer régulièrement la mamelle pour détecter les gonflements, les douleurs, les rougeurs ou les anomalies du lait, ainsi que de former le personnel à cette détection. Le test de Schalm est un test très simple, mais pertinent, qui permet de déterminer si des quartiers de la mamelle sont touchés et lesquels. Par ailleurs, l'analyse d'échantillons de lait reste indispensable. Les échantillons prélevés de manière stérile permettent d'identifier le germe principal du troupeau. La détermination ou l'exclusion des agents pathogènes permet ensuite de prendre les mesures appropriées.

Miriam Hauser, TBB-Rind

Comme son nom l'indique, le cabinet TBB-Rind propose des suivis vétérinaires complets pour les exploitations bovines. Fidèle à la devise «Mieux vaut prévenir que guérir», l'objectif est d'améliorer la santé des animaux et par conséquent, la rentabilité des exploitations. Fondé en 2014 par Beat Berchtold, le cabinet TBB-Rind a accueilli Miriam Hauser dans son équipe en tant que vétérinaire depuis 2023. Plus d'informations sur :

[www.tbb-rind.ch](http://www.tbb-rind.ch)

# Nouvelles découvertes sur l'apport en minéraux pour les vaches laitières

**FORS Diamant 2860 et 2861, nos nouveaux minéraux enrichis en calcium, sont formulés en tenant compte des connaissances les plus récentes sur les besoins en oligo-éléments et en vitamines.**

## CONCRÈTEMENT, QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE?

Ces deux formulations sont spécialement conçues pour des troupeaux laitiers ayant une production de lait moyenne à élevée. Elles contiennent beaucoup plus de calcium et moins de phosphore parmi les éléments essentiels.

## POURQUOI CES NOUVEAUX PRODUITS CONTIENNENT-ILS PLUS DE CALCIUM?

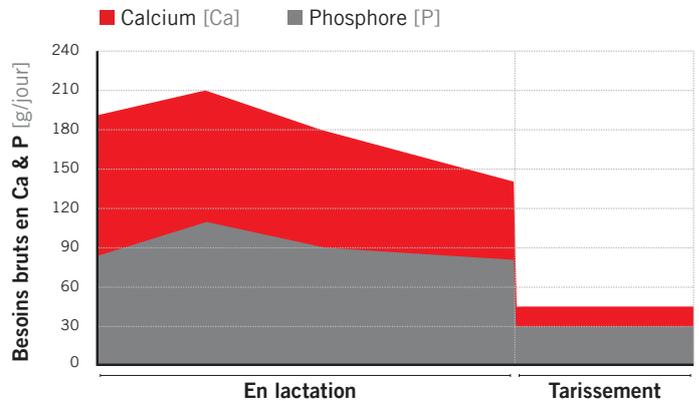
La teneur en calcium par kilo de lait est de 1,25 g/l, une valeur relativement constante quelle que soit la production de la vache, qu'elle soit de 25 ou de 50 kilos de lait par jour. Toutefois avec l'amélioration des performances des troupeaux et la persistance accrue des animaux, davantage de calcium est mobilisé pour produire les quantités de lait quotidiennes. Les troupeaux laitiers à haut rendement ont donc un besoin accru en calcium. Un apport de 150 grammes de minéraux par animal et par jour permet de compenser efficacement ces pertes quotidiennes de calcium.

**Conclusion:** plus la production laitière est élevée, plus la ration alimentaire doit être riche en calcium. En fonction de sa production, une vache a besoin de 140 à 210 grammes de calcium par jour. La ration alimentaire devrait fournir entre 5,8 et 8,5 grammes de calcium par kilo de MS.

## POURQUOI LES NOUVEAUX MINÉRAUX CONTIENNENT-ILS MOINS DE PHOSPHORE?

Les concentrés de protéines actuels contiennent de plus en plus d'ingrédients riches en phosphore, comme le tourteau de colza, au lieu du tourteau de soja. Le tourteau de colza est particulièrement riche en phosphore. Par ailleurs, des études récentes ont montré que l'utilisation du phosphore dans une ration alimentaire dépasse les 80 pour cent. Jusqu'à présent, on estimait qu'une vache utilisait en moyenne 70 pour cent du phosphore provenant de sources végétales ou minérales. La découverte de cette meilleure absorption du phosphore a permis de revoir les besoins standard à la baisse. Un autre facteur est l'aspect environnemental: il s'agit de réduire l'excédent de phosphore dans les troupeaux laitiers pour limiter l'impact écologique.

**Conclusion:** dans aucune ration pour vaches laitières, la teneur en phosphore ne devrait pas dépasser 5 g / kg de MS. Les nouvelles normes de besoins en phosphore des rations RTM se situent entre 2,8 et 4,1 g / kg de MS.



## ET L'APPROVISIONNEMENT EN VITAMINES ET OLIGO-ÉLÉMENTS?

Les quantités de vitamines et d'oligo-éléments présentes dans les minéraux **FORS Diamant 2860 et 2861** respectent les normes les plus récentes pour les besoins nutritionnels des vaches laitières. C'est notamment le cas de l'iode, un oligo-élément crucial pour le bon fonctionnement de la glande thyroïdienne. Un excès ou un manque d'iode peut altérer la capacité de la thyroïde à produire des hormones. Ces hormones jouent un rôle clé dans la régulation de l'énergie que les cellules et les organes du corps utilisent, en accélérant le métabolisme énergétique. Les régions alpines, comme la Suisse, présentent des carences en iode. De plus, le tourteau de colza contient des «glucosinolates» qui inhibent l'action de l'iode dans l'organisme. C'est pourquoi nous avons choisi d'augmenter les teneurs en iode dans les minéraux.

## QUELS SONT LES AVANTAGES SUPPLÉMENTAIRES DES NOUVEAUX MINÉRAUX?

» **FORS 2860 Diamant 23:5 avec levures vivantes**

Pour la régulation de la digestion ruminale

» **FORS 2861 Diamant 18:5 avec 10 pour cent de mélasse**

La mélasse améliore l'appétence du produit ce qui garantit une meilleure acceptation par les animaux.

Si vous avez des questions sur ces nouveaux produits ou sur les normes de besoins, n'hésitez pas à nous contacter! Notre équipe FORS bovins se fera un plaisir de vous aider.

Adrian Römer



Interview de fin août 2024 avec Stefan Müller, directeur de Suisseporcs, sur les premières impressions concernant le nouveau modèle de prix des goretts

## «En connaissant le nombre exact de saillies réussies, nous pourrions identifier encore plus tôt les risques de surproduction»



**Le nouveau modèle de prix des goretts a été mis en place en septembre 2023. Quels sont ses avantages par rapport à l'ancien système de fixation des prix via la bourse?**

Ce nouveau système se base sur trois indicateurs bien définis et compréhensibles, qui permettent de répartir de façon équitable le produit des porcs de boucherie entre les engraisseurs et les éleveurs. Ce point est déterminant pour le revenu des producteurs de porcs. D'un point de vue logistique, le changement a aussi allégé la charge de travail, notamment pour les jeunes producteurs qui n'avaient plus le temps de se rendre chaque semaine aux réunions régionales de la bourse.

### Y a-t-il aussi des inconvénients?

De notre point de vue, non. Selon la commission technique, depuis son introduction, le nouveau système de fixation des prix des goretts d'engraissement s'est avéré aligné avec le marché. Il est prévu d'ajuster le calcul des prix pour l'optimiser davantage. Toutefois, il est important de ne pas procéder à des changements trop rapides afin de bien observer les effets à long terme et à éviter les erreurs.

### Le modèle de prix des goretts a-t-il déjà été modifié depuis son introduction? Si oui, comment?

En avril 2024, il a été décidé de passer l'indice final (la moyenne des résultats hebdomadaires) de quatre à six semaines. Cela permet de lisser les distorsions observées sur certaines semaines (comme le changement d'année, Pâques ou encore le 1<sup>er</sup> août). Parallèlement, les fluctuations hebdomadaires des prix se sont tassées un peu. Cela n'a aucune incidence sur les prix moyens, mais permet de mieux refléter l'évolution du marché en fonction de l'offre de goretts et des objectifs de production. Nous nous appuyons sur des faits et des chiffres mesurables, ce qui renforce la confiance.

### Les blisters vendus par SUISAG pourraient être un indicateur précoce d'une augmentation de la production à venir. Ne serait-il pas pertinent de publier ces chiffres de vente chaque mois, en valeur absolue ou sous forme d'indice?

C'est vrai, nous aurions ces chiffres «en interne» (rires). Mais la corrélation entre les ventes de blisters et l'offre de porcs prêts à l'abattage 42 semaines plus tard n'est malheureusement pas très fiable. En revanche, en ayant des données sur

le nombre de saillies réussies, nous pourrions identifier encore plus tôt les risques de surproduction. Nous envisageons de mettre en place un monitoring supplémentaire, basé sur des données plus larges et agrégées provenant des programmes d'élevage. Si nous avons ces informations sur les saillies réussies, cela nous permettrait de gagner près de six mois dans la détection précoce des déséquilibres du marché.

### Au cours des six premiers mois de 2024, les abattages de porcs à l'engrais ont baissé d'environ 71'000 têtes, soit une réduction de 5,8 pour cent, par rapport à 2023. Cela équivaut à 2700 porcs de moins par semaine, pour un total hebdomadaire de 44'000 abattages. Comment vois-tu évoluer ce chiffre au cours des douze prochains mois?

Tout d'abord, un grand merci à tous ceux qui ont contribué à cette évolution positive! L'augmentation des revenus des producteurs par rapport à l'année précédente s'élève à 170 millions de francs! La production a légèrement repris. Depuis juin 2024, le nombre de mises en place dépasse régulièrement l'objectif de 45'000 porcs de boucherie.

Cependant, il faut rester prudent! J'encourage aussi bien les producteurs que les entreprises en amont et en aval à ne pas augmenter la production! Avec les difficultés liées aux demandes de permis de construire et la hausse des coûts de construction, rien n'indique qu'un grand nombre de nouvelles installations verront le jour. Cela dit, si certains décident de remettre en service d'anciens bâtiments d'élevage, en raison de la situation favorable du marché, cela ne contribuerait en rien à réduire la production.

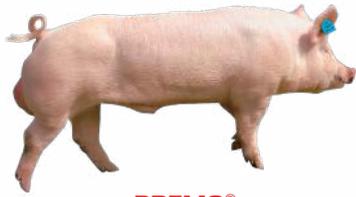
### Suisseporcs envisage-t-elle d'autres mesures pour réguler la production ou éviter une éventuelle surproduction?

La majorité de nos membres est opposée à des mesures de régulation actives, comme la fermeture de places d'élevage ou une solution pour l'ensemble de la filière. Lors de l'assemblée du 8 mai dernier, les délégués ont chargé le comité central d'élaborer un plan de crise visant à prévenir les incidents liés à la protection des animaux en cas de nouvelle crise sur le marché. La gérance et le groupe de travail «Marché» se sont donc mis à l'œuvre. Nous tiendrons régulièrement nos membres informés de l'évolution de la situation lors des prochaines manifestations et via les communications de Suisseporcs.

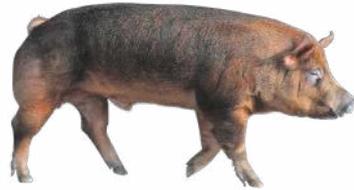
Urs Iseli

# Influence de la race sur les performances d'engraissement et la qualité de la viande

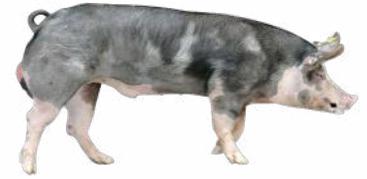
Source d'image: SUISAG



PREMIO®



Duroc



Piétrain

En Suisse, les porcs d'engraissement sont généralement issus d'un croisement entre une truie de lignée maternelle (Grand porc blanc, Landrace, Primera) et un verrat de lignée paternelle (PREMIO®, Duroc, Piétrain). Les objectifs d'élevage diffèrent fortement selon la lignée. Ainsi, les races de lignées maternelles mettent l'accent sur la fertilité, la production laitière et la robustesse, alors que les lignées paternelles visent principalement l'accroissement, la qualité de la viande et la conversion alimentaire. Le croisement de ces races permet d'obtenir un porc d'engraissement parfaitement adapté aux exigences du marché suisse.

## TEST DES PERFORMANCES D'ENGRASSEMENT

SUISAG recueille chaque année des données dans son exploitation de testage à Sempach concernant les principaux critères de performance des porcs à l'engrais avec différentes races de lignée paternelle. Le tableau ci-dessous présente les valeurs moyennes pour un poids mort de 86 kilos avec une répartition égale de castrats et de femelles (50 % / 50 %). Les animaux sont nourris à volonté en deux phases (35 à 70 kg et 70 à 110 kg) avec une teneur en énergie de 13,5 MJ dans les aliments. Les tests débutent lorsque les animaux atteignent 35 kilos, après être entrés dans la porcherie à 28 kilos. De cette façon, la phase critique du début n'est pas prise en compte dans l'essai. Par conséquent, les données ne peuvent pas être directement comparées à une évaluation d'engraissement sur le terrain.

	AJ	IC	PVM	TGI	PJ
PREMIO®	1'016	2,43	58,38	1,91	2,56
Duroc	1'028	2,53	57,12	2,18	2,86
Piétrain	973	2,45	58,32	1,50	3,19

Tableau 1: Vue d'ensemble des principaux paramètres de performances d'engraissement ainsi que de qualité de la viande pour les différentes races d'engraissement.

Les **accroissements journaliers (AJ)** sont élevés pour toutes les races, les croisements Duroc présentant la valeur la plus élevée (1'028 g), suivis de près par les PREMIO® (1'016 g).

L'**indice de consommation (IC)** par kilogramme de croissance est plus faible chez les PREMIO® et les Piétrain que chez les Duroc (2,43/2,45 contre 2,53), ce qui peut être considéré comme positif.

Le **pourcentage de viande maigre (PVM)** indique la proportion de viande maigre dans la carcasse. En d'autres termes, plus un animal a de graisse, plus le PVM est bas. Ce pourcentage ne diffère guère entre les PREMIO® et les Piétrain (58,38/58,32), tandis qu'il est légèrement plus bas chez les Duroc (57,12). Les trois races se situent dans la fourchette optimale pour un supplément de 15 centimes, qui est comprise entre 56,0 et 58,4.

Le **taux de graisse intramusculaire (TGI)** correspond à la quantité de graisse stockée dans les muscles. Si le taux est trop bas, la viande devient rapidement sèche et dure, s'il est trop élevé, les consommateurs sont souvent moins enclins à l'acheter. La valeur cible en élevage se situe entre 2,0 et 2,5 pour cent. Seul le Duroc atteint cette valeur cible.

Un autre paramètre important pour évaluer la qualité de la viande est la **perte de jus (PJ)** qui mesure la quantité d'eau que la viande perd pendant le stockage. Si cette perte est trop élevée, cela altère la saveur de la viande. L'objectif en matière d'élevage est donc de minimiser ces pertes. Fait intéressant, la race PREMIO® se distingue par les plus faibles pertes, suivie de près par le Duroc.

Pour l'agriculteur, les critères les plus importants restent les gains journaliers, l'indice de consommation et le PVM, car ils influencent directement les revenus par animal. Toutefois, d'autres facteurs ne doivent pas être négligés, comme le taux de mortalité dû au syndrome hémorragique intra-utérin (SHI). Dans la pratique, on observe que les Duroc et les Piétrain ont tendance à avoir moins de pertes à ce niveau.

En conclusion, on peut dire que chaque race a ses avantages et ses inconvénients et que chaque exploitation doit choisir celles qui lui conviennent le mieux.

Jonas Brunner





## Possibilités d'occupation pour la volaille

**Les balles de luzerne, les pierres et les bacs à picorer et autres matériaux d'occupation font désormais partie des équipements standards dans de nombreux poulaillers. Outre la qualité et le type de produits, la quantité proposée joue un rôle décisif.**

Un essai a été réalisé pour déterminer l'impact de la quantité de matériel d'occupation proposée (en l'occurrence des balles de luzerne et des pierres à picorer) sur l'apparition du cannibalisme. Les résultats montrent que doubler l'offre de matériel augmente significativement le nombre d'animaux occupés simultanément. Dans les deux groupes, aucune blessure massive due au cannibalisme n'a été observée durant l'essai. Les blessures ne sont apparues que de manière isolée, principalement au moment du pic de ponte (entre la 28<sup>ème</sup> et la 30<sup>ème</sup> semaine) et en fin de la période de ponte à 90 semaines. Dans le groupe bénéficiant d'une offre dou-

blée de matériel d'occupation, les lésions du plumage ont eu tendance à apparaître plus tard et à toucher nettement moins d'animaux.

Il est donc recommandé de fournir une quantité suffisante de matériel pour optimiser l'efficacité!

Outre notre bloc à picorer qui a fait ses preuves, nous recommandons les produits suivants comme matériel d'occupation:

- Balles de luzerne
- Balles de paille (attention, n'utiliser que des produits d'une qualité microbiologique irréprochable)
- FORS 7888 Mélange grit pour volaille

Christoph Reinhard

### LES AVANTAGES DU FORS 2280 BLOC À PICORER POUR VOLAILLE

Le bloc à picorer est un dispositif innovant conçu pour occuper les volailles. Sa composition en minéraux de haute qualité et sa structure, constituée d'éléments fins et grossiers, offrent des stimulations visuelles intenses. Cela contribue à réduire efficacement les comportements problématiques tels que le picage des plumes, le picage des orteils et le cannibalisme. Fabriqué selon un processus de production respectueux, le bloc ne contient aucun durcisseur chimique.

Sa résistance durable permet aux animaux d'ingérer fréquemment de petites quantités. Toutes les matières premières utilisées sont conformes aux normes des aliments pour animaux, contrairement à certains matériaux en béton cellulaire qui ne respectent pas les exigences strictes de la législation sur les aliments pour animaux.

#### Recommandation d'utilisation:

Pour les exploitations d'élevage et de poules pondeuses: 1 bloc à picorer pour 500 à 1'000 animaux.



## Production fourragère 2024 – bilan



**Ce printemps, les sourcils froncés et les longues discussions étaient de mise chez de nombreux agriculteurs dès qu'il était question de récolte de fourrage.**

### UN PRINTEMPS À OUBLIER

Pour récolter un fourrage grossier de qualité, il faut au moins trois jours de soleil consécutifs. Malheureusement, cela n'a jamais été le cas ce printemps. Quant au foin au sol, qui nécessite quatre à cinq jours de beau temps, ce n'était même pas la peine d'y penser. Un paysan à la retraite m'a confié que son père avait tenu un registre des situations météorologiques particulières durant sa carrière. Il a dû remonter jusqu'en 1985 dans ses précieuses archives pour retrouver une situation similaire. Cette année-là, les foins n'ont pu être fauchés que le 16 juillet. En 2024, dans son exploitation, cela n'a été possible que le 17 juillet.

### DES CONDITIONS DIFFICILES POUR LE FOURRAGE

Pour produire du foin ou de l'ensilage de qualité irréprochable, il faut du soleil, un sol pré-séché et une coupe pas trop rase. Malheureusement, malgré les connaissances disponibles aujourd'hui, on fauche encore sur un sol mouillé dès que le soleil pointe. Résultat, l'herbe ne sèche pas assez vite et les particules de terre, bactéries et microbes qui y adhèrent compromettent la qualité du fourrage. Des mycotoxines irréversibles, invisibles à l'œil nu, se développent alors et se fixent sur le fourrage en cours de séchage.

### UNE RÉCOLTE DE CÉRÉALES COMME JAMAIS AUPARAVANT

Comme si les problèmes de fourrage, essentiel à l'alimentation des animaux, ne suffisaient pas, nous n'avons pas non plus été gâtés en ce qui concerne la culture des céréales. À l'exception du maïs qui devrait répondre aux attentes, la qualité des autres céréales a été médiocre dans la plupart des cas. Les poids à l'hectolitre ont atteint des valeurs extrêmement basses. De plus, le blé a été exposé à la pluie pendant la floraison, favorisant le développement de nombreuses mycotoxines dans les grains. Nos contrôles à réception mesurent avec précision le niveau de ces toxines. Malheureusement,

certains lots ne répondent pas aux critères pour l'alimentation animale et sont redirigés vers la production de biogaz. Il y a plusieurs années, un gestionnaire d'une installation de biogaz m'a expliqué que même les microorganismes travaillaient nettement moins et plus lentement en présence de mycotoxines, ce qui réduit la production de gaz. À l'étranger, de tels lots de céréales sont utilisés pour la production de bioéthanol. Par conséquent, les drêches de céréales, utilisées comme source de protéines par de nombreux fabricants d'aliments composés, présentent des taux élevés de mycotoxines. L'effet secondaire d'une faible densité de céréales est que l'aliment est plus volumineux, mais sa valeur nutritive reste intacte, car nos formulations compensent ce défaut.

### ACTUALITÉS POUR LES CHEVAUX EN LIEN AVEC LE FOURRAGE

#### » FORS 7504 Pellets Chevaux Manège

Idéal en complément du foin. Les ingrédients du produit Manège empêchent le syndrome d'écoulement anal, provoqué par les fibres mortes riches en lignine présentes dans le foin récolté cette année.

### POUR UN SYSTÈME IMMUNITAIRE INTACT

#### » FORS 7516 Chevaux Mash

Nouvelle formule. Aliment appétant, répare l'intestin et prévient les coliques.

#### » FORS 7518 Diamant Minéraux Chevaux et

#### » FORS 7510 Chevaux Pellets Condition

Apportent à votre cheval les minéraux, oligo-éléments et vitamines dont il a besoin.

Andreas  
Krähenbühl

